

Dilate l'onde . . . et maint globe doré,  
 De ses couleurs embellit l'atmosphère,  
 Et se dérobe à des vœux superflus :  
 Enfant de l'air, enfant de la lumière,  
 Il monte, il brille, il voltige, il n'est plus.

Mais sans regret on l'a vu disparaître :  
 Fanfan saisit l'ingénieux carton  
 Où l'ouvrier, sans le croire peut-être,  
 Nous retraça les mouvemens, le ton,  
 Et tout l'esprit de plus d'un petit-maître :  
 Des fils légers, croisés adroitement,  
 Simples ressorts de ses membres agiles,  
 Tantôt forcés l'agitent brusquement,  
 Tantôt du doigt pressés plus mollement,  
 Vont opérer des écarts plus faciles.  
 Fanfan sourit à ce double succès :  
 Tels autrefois on a vu nos François  
 Qui de Pantins remplissoient chaque étage,  
 Salon, boudoir, corridor, cabinet,  
 Et qui depuis, dans leur transport volage,  
 Ont adopté le bruyant bilboquet,  
 Ont de Janot arboré le bonnet,  
 De *Malborough* ressuscité la cendre . . .  
 Mais ai-je donc oublié mon sujet ?  
 Peindre l'enfance est mon unique objet . . .  
 Excusez-moi : l'on pouvoit s'y méprendre.

Sous mon pinceau s'entassent les portraits,  
 Embarrassé dans le choix de ses traits,  
 Il craint ici leur stérile abondance :  
 Sur les couleurs il hésite, il balance ;  
 Tracera-t-il des tableaux toujours frais ? . . .